

Les Menhirs

Julien Clerc

Ne m'attends pas trop longtemps à l'ombre fraîche des menhirs
La lande restera la même avec fougères et bruyères
La côte gardera sa rage et le froid crachin son rire
Pour des souvenirs amers quand je passe et je t'oublie

Ton amour sera silence, tes instants seront trop lourds
Pour une vie de grande absence, tu retrouveras les plages
Où mers et rochers s'aiment, les tristes blockhaus y rêvent
Il y fait froid et je t'oublie

D'entendre sonner le tocsin quand les femmes attendent pour rien
Quand le phare se jette au temps, tu apprendras le goût du vent
Pour oublier

Tu compteras chaque seconde, tu t'inventeras des forces
Tu t'achèteras des amours puis tu t'habitueras aux autres
A la certitude de tes nuits, t'abandonnant au sommeil
Et quand chaque jour se lève te dire encore que je t'oublie

D'entendre sonner le tocsin quand les femmes attendent pour rien
Quand le phare se jette au temps, tu apprendras le goût du vent
Pour oublier

Ne m'attends pas trop longtemps à l'ombre fraîche des menhirs
La lande restera la même avec fougères et bruyères
La côte gardera sa rage et le froid crachin son rire
Pour des souvenirs amers quand je passe et je t'oublie.